

art actuel

art actuel

LE MAGAZINE DES ARTS CONTEMPORAINS

54 / JANVIER-FÉVRIER 2008

LES GRANDES EXPOS 2008

**ART REPLAY
BEST OF 2007
→ LE BOOM DE
L'ART CHINOIS**

RENCONTRES

**GÉRARD
GAROUSTE**

**FABIENNE
VERDIER**

**IVAN
MESSAC**

**PIERRE
ALECHINSKY**

Yue Minjun, « Free and at Leisure - 10 »,
(détail), huile sur toile. Exposition
« China - Facing Reality »
au MUMOK de Vienne, Autriche.

M 01086 - 54 - F: 5,90 € - RD



Belgique, Luxembourg, DOM, Grèce, Italie,
Portugal : 6,90 € - Suisse : 11,9 FS - Danemark : 59 Kr
Canada : 11,5 \$C - Maroc : 49 Dirham

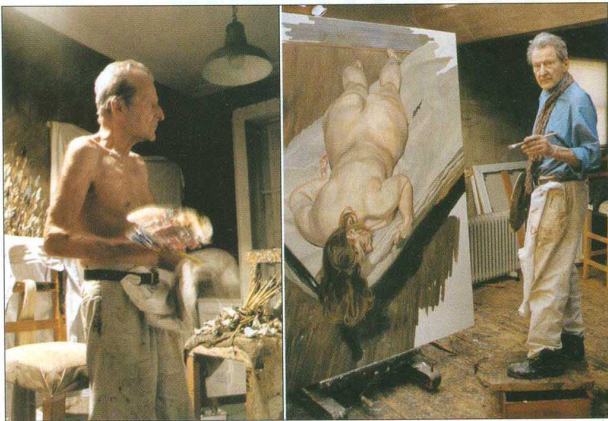
2007 CE QU'ILS NOUS ONT DIT

→ GILLES GHEZ (FRANCE). BOÎTES.



« La forme majeure, prépondérante à l'heure actuelle, est une autobiographie imaginaire. Il s'agit de vivre une vie métaphorique par rapport à la vie réelle. L'Inde ou la Chine transparaissent souvent. J'y ai effectué des voyages plutôt courts, mais, en général, je n'ai été nulle part, en tout cas pas dans les paysages de mes mises en scène. J'invente. Comme je lis beaucoup, j'ai l'imagination fertile. Mes personnages sont des romantiques, avec même ce côté un peu en dehors de la plaque. Ils sont aussi pudiques et ludiques. Ces hommes et ces femmes évoluent souvent dans un univers hostile qui finit par les rapprocher. **Cela fait partie du mythe du héros qui me poursuit toujours.** La femme est devenue aussi une héroïne aujourd'hui. La barre est encore plus haute pour ceux qui veulent être des héros. »

→ LUCIAN FREUD (GRANDE-BRETAGNE). PEINTURE.



« Beaucoup de gens ont tendance à regarder un portrait non pas en tant qu'œuvre d'art, mais pour y chercher une ressemblance avec le modèle. Cela me paraît une erreur profonde, mais qui est cependant fort intéressante. Il y a quelques années, alors que je travaillais sur un autoportrait, j'ai été ravi d'entendre la femme de ménage me dire qu'elle avait cru me voir en entrant dans la pièce. **J'aime quand les gens disent des choses extrêmement contradictoires :** "C'est très laid", "C'est très beau", ou quand ils me demandent si je vais chercher mes modèles dans un asile. »

→ OLGA TROBELUTS (RUSSIE). PEINTURE.

« Les mannequins mis en lumière par les médias prônent **une esthétique formatée dans la minceur.** Il n'y a qu'à voir l'abondance des publicités pour les régimes. C'est une manipulation des esprits et revendiquer ses rondeurs devient pour moi un synonyme de liberté. À l'époque de Rubens, c'était tout le contraire : être mince était un signe de maladie. Si vous étiez ronde, on disait de vous que vous étiez riche et en bonne santé. Il y a énormément de points communs entre idolâtrer les déesses de l'Olympe et sacraliser aujourd'hui les stars de cinéma et les mannequins anorexiques qui envahissent les magazines. »



→ INGO MAURER (ALLEMAGNE-ÉTATS-UNIS). DESIGN.

« Enfant, peu avant la Seconde Guerre mondiale, mon père m'emmenait souvent avec lui pêcher sur le lac de Constance, près duquel nous habitons. Je me rappelle avoir été fasciné par les jeux de lumière sur l'eau que je trouvais magiques, insaisissables. **De ce souvenir, m'est venu mon désir de travailler avec l'éclairage,** sans trop savoir au départ comment interpréter la magie de mes visions d'enfance. Un jour, allongé sur le lit d'une modeste pension vénitienne, j'ai eu un déclic en regardant l'ampoule nue qui se balançait au plafond de ma chambre. Je suis instantanément tombé follement amoureux de l'objet et me rappelle avoir pensé, rêveusement : Cette ampoule est la forme la plus pure du mariage entre poésie et industrie. »

